



Association Nationale Loi 1901 - J. O du 18 aout 2001 et du 16 novembre 2002

FRANCE PROCHE-ORIENT

Un Pont entre l'Occident et l'Orient

Identifiant SIREN : 528 862 725

Identifiant SIRET du siège : 528 862 725 00017

<http://www.franceprocheorient.fr/>

LA LETTRE N° 3

2^{ème} trimestre 2013

Le patrimoine syrien saccagé

Dix mille ans d'histoire. Berceau de la civilisation. Premier alphabet. Terre des religions monothéistes. Symbole du vivre ensemble. La Syrie est menacée aujourd'hui d'implosion. La situation est critique et nous ne sommes malheureusement pas encore au bout du chaos qui s'annonce, avec les plus vives inquiétudes qui sont celles de tout un peuple aujourd'hui, meurtri par des débordements qui le dépassent.

Quand en mars 2001 deux antiques statues de Bouddha furent détruites par les talibans en Afghanistan, les images de l'acte de vandalisme firent le tour du monde, en suscitant une indignation légitime. Une chape de silence politico-médiatique recouvre au contraire ce qui se passe aujourd'hui en Syrie.

Les sites archéologiques sont non seulement endommagés par la guerre, mais saccagés surtout par les « rebelles » qui, à la recherche de bijoux et de statuettes, détruisent souvent d'autres précieux vestiges. À Apamée, ils ont emporté des mosaïques antiques et des chapiteaux romains en se servant de bulldozers. De nombreux musées, parmi les dizaines épars dans toute la Syrie, y compris celui de Homs, ont été pillés de biens ayant une valeur historique et culturelle

inestimable, parmi lesquels une statue en or du VIII^{ème} siècle avant J.-C. et des vases du troisième millénaire avant J.-C.

En deux années de guerre, des témoignages de millénaires d'histoire ont été effacés.

L'appel de l'UNESCO pour sauver les biens culturels syriens, faisant partie du Patrimoine mondial, n'est toujours pas entendu. La raison en est claire : les principaux auteurs de la destruction sont les « rebelles », armés et entraînés, qui leur concèdent le « droit de mise à sac » et la possibilité de pouvoir emporter les biens culturels hors de Syrie pour les vendre au marché noir international. Pratique désormais bien établie.

En Irak hier, comme aujourd'hui en Syrie, quasiment tout le « monde de la culture » occidental observe en silence. **France Proche-Orient le déplore et lance un cri d'alarme désespéré.**



La colonnade d'Apamée, en Syrie